

Approche décisionnelle

Les différentes problématiques abordées en EDD-SI doivent permettre aux élèves de comprendre la complexité, pour opérer des choix lucides et conscients. La compréhension du Monde et de sa complexité n'est donc pas un objectif en soi mais il doit surtout permettre aux élèves de prendre position et de choisir quelle attitude adopter et quelles démarches mettre en oeuvre pour participer à la construction de sociétés plus justes et plus humaines.

Cette approche, que l'on peut qualifier d'approche décisionnelle doit amener les élèves à prendre position avant de s'engager et d'apprendre que toute décision, tout choix se base sur des connaissances, mais que les choix s'opèrent aussi malgré un certain champ d'incertitudes. Le projet EDD-SI permettra l'apprentissage de la diversité, en amenant les élèves à prendre en compte la position de chacun et à exprimer ses choix parmi les différentes positions annoncées (je suis d'accord, je suis d'accord en partie, je ne suis pas d'accord etc.).

À retravailler

Illustration : Le projet "Prenons soin de la Planète" – Organisé en France par l'association Monde Pluriel avec le partenariat du rectorat de l'académie de Grenoble.

Le projet « Prenons soin de la Planète » est relayé en France depuis l'année 2009-2010. Il est né à l'initiative du Ministère de l'Éducation brésilien, qui a organisé la première Conférence Internationale d'enfants et d'adolescents sur les thèmes «responsabilité et environnement». Elle a réuni 350 jeunes âgés de 12 à 15 ans, délégués de 47 pays différents. En France, une vingtaine d'établissements scolaires a participé aux différentes étapes du projet menant à cette conférence.

Le projet s'organise sur une année scolaire. Il est porté par des enseignants menants des projets d'EDD-SI dans leur(s) classe(s) et donne lieu à des rassemblements de jeunes délégués élus dans leurs établissements.

À suivre

Les étapes du projet :

1. Enquêter

Le projet EDD-SI doit être vu comme un espace de construction de la connaissance par l'élève lui même à partir de plusieurs sources. Cette connaissance se construit à partir de recherches, de discussions avec d'autres personnes, de visites, d'observations et de comparaisons. À ce moment là, chacun des jeunes est un chercheur, soutenu par une équipe pédagogique.

Ces recherches doivent être menées sur des thèmes de sociétés (*ex. Thème : les transports.*) Il peut être intéressant de former des sous-groupes ayant chacun une problématique de recherche liée au thème (*Exemple, sur le thème des transports: la voiture peut-elle être écologique ? L'avion est-il le meilleur moyen de transport pour les trajets longue distance ? Les marchandises sont-elles transportées dans une logique de développement durable ?*). Chaque sous-groupe devra trouver ensemble des informations montrant en quoi ils sont concernés par le sujet et comment ils se traduit à plusieurs échelles (leur territoire, leur pays, en lien avec d'autres pays). Les programmes scolaires, les journaux, magazines, livres, Internet, les conversations en famille ou avec des

spécialistes, sont autant de sources disponibles.

La recherche d'information permettra aux groupes d'élèves de cerner leur sujet et de répondre à leur problématique de départ.

2. Présenter les résultats de ses recherches aux autres

Une fois les enquêtes menées, un temps de présentation des différents sujets dans la classe permettra à chaque groupe de partager ses connaissances et questionnements avec les autres. Ces présentations peuvent prendre plusieurs formes : exposé, mini-conférence, exposition commentée, jeux, mini-scénettes etc. A partir des différents travaux présentés par les élèves, les enseignants dégageront avec les élèves une ou plusieurs thématiques transversales sur lesquelles débattre. Cette phase permettra donc à fois d'organiser ses idées, de produire des outils de communication pour les présenter aux autres et de prendre la parole en public.

3. Débattre

Organiser un débat en classe sur la thématique étudiée à plusieurs intérêt. Le débat permet de croiser les connaissances et points de vue mais il a aussi un intérêt pédagogique en soi. Le rôle de l'animateur du débat (l'enseignant ou un intervenant extérieur) est très important puisqu'il sera à la fois le garant de la distribution de la parole, du respect du cadre du débat (son objet) et de ses résultats. L'animateur du débat devra être particulièrement importante pour inviter chacun à argumenter ses convictions. En fin de séance, ou lors d'une séance suivante, une analyse du débat avec les élèves permettra une prise de conscience que la position de chacun s'exprime de façon différente. Là où certains affirment leurs convictions personnelles, d'autres justifient leurs choix et d'autres encore donnent des arguments plus ou moins poussés. Cette analyse pourra également permettre de différencier ce qui dans le débat était fondé sur des connaissances scientifiques stabilisées (ce qui a été prouvé scientifiquement) de ce qui est encore incertain (les hypothèses non encore "prouvées") ou relevant du ressenti.

4. Prendre position, se sentir responsable

à rédiger

NC et JPR (là ou développer dans partie introductive) : L'intérêt du débat réside également dans le fait qu'il invite les participants à prendre position.

Cela pourra aussi mettre en lumière ce qui dans le débat ailleurs, les termes du débat étaient-ils plutôt situés au niveau personnel (choix individuel) ou au niveau des tensions et des choix collectifs ? Et dans ce cas là à quel niveau de société (famille, "communauté", pays, monde etc.) ?

Et à prendre conscience que les choix qu'ils font relèvent parfois de l'incertitude même des scientifiques, de la non stabilisation des **connaissances** elles mêmes dans le champ des connaissances universitaires particulièrement. Mais cette incertitude provient aussi des perspectives du **débat social** (les Questions Socialement Vives) dont les rapports de forces ne sont pas davantage stabilisés. Incertitude aussi sur les délais pertinents par rapport au temps et les contradictions entre les résultats à CT, MT ou plus long terme. Cet apprentissage de la nécessité de faire des choix, malgré l'incertitude qui pèse sur les données ou les résultats de tel phénomène, de telle action, de telle décision, politiques particulièrement, constitue une caractéristique de toute **gouvernance**. Ce doit donc être un axe de l'EDD-SI. Dans ces choix, la prise en compte de l'incertitude relève

parfois de l'incertitude même des scientifiques, de la non stabilisation des **connaissances** elles mêmes dans le champ des connaissances universitaires particulièrement. Mais cette incertitude provient aussi des perspectives du **débat social** (les Questions Socialement Vives) dont les rapports de forces ne sont pas davantage stabilisés. Incertitude aussi sur les délais pertinents par rapport au temps et les contradictions entre les résultats à CT, MT ou plus long terme. Cet apprentissage de la nécessité de faire des choix, malgré l'incertitude qui pèse sur les données ou les résultats de tel phénomène, de telle action, de telle décision, politiques particulièrement, constitue une caractéristique de toute **gouvernance**. Ce doit donc être un axe de l'EDD-SI.

5. Mettre en oeuvre des actions (s'engager)

à rédiger

Quoi qu'il en soit, la position détermine des formes d'engagement ou d'actions qui peuvent relever d'un simple **suivisme, sans tension, d'une passivité d'une certaine façon, instaurée par la confiance en un individu ou un groupe de référence. Mais cet engagement peut aussi relever de **tensions personnelles**, internes, qui se traduisent en termes d'hésitations, mais aussi de **tensions sociales** ou rapports de forces entre groupes.**

6. Evaluer